

Un débriefing sans débriefeur, c'est possible ?

Le développement de la simulation en santé, notamment en formation initiale avec de grands groupes à gérer ; les nouvelles formes de simulation telle que la simulation virtuelle pouvant être réalisée en autonomie sans formateur ; ou encore les difficultés rencontrées en matière de disponibilité de ressources humaines ; ont conduit les professionnels de la simulation en santé à se questionner sur des nouvelles modalités de débriefing.

Et si cette étape clé d'une séance de simulation, définie comme « le temps majeur d'apprentissage et de réflexion » par le guide de bonnes pratiques en matière de simulation en santé de la HAS, pouvait être réalisée sans débriefeur ? Cela est-il concrètement possible et dans quelles conditions ?

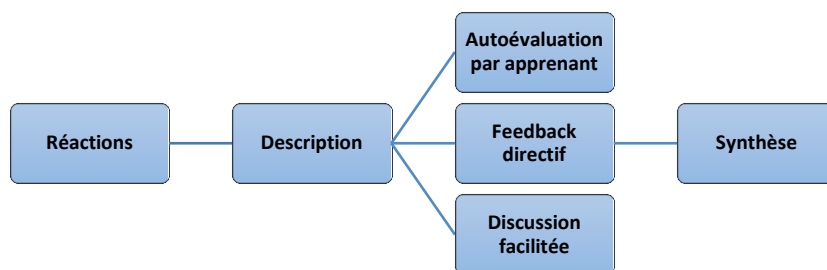
Le docteur Floriane Cicéron a proposé lors du dernier congrès de la SoFraSimS de faire le point sur cette question, en partageant son retour d'expérience en formation initiale et en donnant quelques points clés de réussite.

Principes :

A l'issue de la réalisation du scénario, les étudiants réalisent un débriefing en autonomie, sans la présence d'un instructeur ou avec une présence ponctuelle de ce dernier, à des moments clés, lui permettant ainsi de gérer plusieurs groupes simultanément.

L'auto-débriefing peut être réalisé de façon individuelle ou en groupe de pairs. Dans les deux cas, il doit être bien structuré et utiliser une grille de questions validées ou une aide cognitive, réalisées par un instructeur expérimenté en débriefing.

A l'image d'un débriefing classique, les questions doivent permettre de recueillir les réactions à chaud ; de permettre à l'apprenant de s'autoévaluer; de réaliser un feedback et d'avoir une analyse réflexive sur sa pratique, pour terminer sur l'étape de synthèse.



Les interventions ponctuelles du débriefeur peuvent intervenir au moment du feedback pour suggérer un écart et amorcer une discussion autour de ce constat.

Il est observé que réaliser chacune de ces étapes en autonomie totale ou avec le soutien de pairs mais sans la présence continue d'un débriefeur peut faciliter l'expression des apprenants en supprimant la crainte de ne pas apporter de bonne réponse. De plus, le temps dédié à l'analyse réflexive individuelle est également apprécié. Les retours d'expérience montrent toutefois que l'utilisation de cette méthode de débriefing est réservée aux étudiants les plus expérimentés et ayant déjà réalisé des séances de simulation. Ils seront en effet davantage habitués à la méthode et sauront créer un climat de sécurité psychologique, notamment lors de l'autodébriefing entre pairs, nécessaire au bon déroulement d'un débriefing. Pour cette raison, la présence ponctuelle du débriefeur peut être importante.

Enfin, l'autodébriefing est moins approprié pour les scénarii permettant le développement de compétences techniques très spécifiques.

Qu'en est-il de l'efficacité de cette méthode ?

Valorie MacKenna et al. ont publié en 2021 une revue de la littérature intitulée « Self-debriefing in healthcare simulation: An integrative literature review ». Cette dernière indique que la construction

des autodébriefings variait selon les études. Pour autant, ceux construits en respectant les bonnes pratiques (celles de l'International Nursing Association for Clinical Simulation and Learning (INACSL)) et utilisés avec des apprenants expérimentés, ont montré des gains de performance équivalents par rapport aux débriefings dirigés avec un instructeur. Il est également souligné qu'aucune étude ne mesurait la capacité réflexive, bien qu'il s'agisse d'une recommandation.

En conclusion :

Les avantages d'un débriefing sans débriefer sont nombreux :

- Gain de temps en termes de ressources humaines,
- Permet une augmentation du nombre de séance de simulation et donc de personnes formées,
- Est particulièrement adapté au développement des compétences non techniques,
- Permet de développer la capacité des apprenants à créer un climat de sécurité psychologique.

Toutefois quelques inconvénients sont à relever comme :

- La préparation chronophage pour la première séance,
- Le fait que ce type de débriefing convient moins bien aux développement des compétences techniques très spécifiques,
- Une attention est à apporter au climat de sécurité psychologique pour qu'un apprenant n'adopte pas une posture dominante.